



Les moules au parc : mise à jour des connaissances sur *Potamilus alatus* et sur les autres espèces

Par Isabelle Picard¹ et Jean-François Houle²

Coquille de potamile ailé (*Potamilus alatus*), Isabelle Picard

On retrouve au Québec 21 espèces de moules d'eau douce. Le parc national de Plaisance abrite l'une des espèces les plus rares : le potamile ailé (*Potamilus alatus*). Celle-ci est considérée comme une espèce prioritaire à protéger par le gouvernement du Québec (rang S1) (Paquet et coll., 2005; Picard, 2004).

Tout comme les autres espèces de moules d'eau douce du Québec, aussi appelées moules, le potamile ailé est, dans son stade larvaire, un parasite obligatoire de poissons. Afin de permettre le développement de ses larves (appelées glochidia), cette espèce a besoin de la présence d'un poisson-hôte spécifique, qui, selon des études menées aux États-Unis, serait le malachigan (*Aplodinotus grunniens*) (Clarke, 1981), un poisson que l'on retrouve communément dans les eaux du parc. Les larves s'accrochent aux branchies et aux nageoires et obtiendraient ainsi l'oxygénation et les nutriments nécessaires aux premiers stades de leur développement. Cette forme de parasitisme obligatoire se fait toutefois sans affecter la santé du poisson-hôte.

Le parc national de Plaisance, le plus important site au Québec pour le potamile ailé

En 2005, trois spécimens vivants de potamiles ailés ont été trouvés dans la baie de la Pentecôte à l'intérieur du parc national de Plaisance (Picard et coll., 2009). Le parc est ainsi devenu le site le plus important pour cette espèce au Québec. À l'été 2010, un inventaire a été organisé dans le parc afin de préciser l'abondance de l'espèce et de mieux connaître la diversité des populations de moules que l'on retrouve sur ce territoire. Les recherches ont été effectuées de la fin juillet au début d'août, profitant ainsi de niveaux d'eau bas. La recherche active a été répartie sur quatre jours et effectuée par deux personnes à l'aide de lunettes polarisantes et d'un aquascope, permettant de visiter 18 stations.

Près de la moitié des espèces de moules que compte le Québec se retrouve au parc

Au total, 9 des 21 espèces de moules que compte le Québec ont été recensées au parc national de Plaisance jusqu'à présent. Selon les données recueillies, deux espèces dominent nettement la faune de moules du parc : l'elliptio de l'Est (*Elliptio complanata*) et la lamsile siliquoïde (*Lampsilis siliquoidea*). Ces deux espèces comptent à elles seules 90 % des individus recensés.



Habitat typique de potamile ailé, Jean-François Desroches

¹ Biologiste-consultante

² Responsable du Service de la conservation et de l'éducation au parc national de Plaisance

L'autre 10 % regroupe sept autres espèces, dont trois dominent le lot : la leptodée fragile (*Leptodea fragilis*), la lampsile cordiforme (*Lampsilis cardium*) et le fameux potamile ailé. Si l'on considère les spécimens vivants et les coquilles vides, la présence de potamile a été notée dans plus de la moitié des stations visitées (10 stations sur 18, soit 55,6%). Cette espèce constitue 2,7 % des spécimens vivants observés et 1,6 % des coquilles vides dénombrées. La leptodée fragile est un peu plus commune avec 3,4 % des spécimens trouvés dans un plus grand nombre de stations (15 stations sur 18). Notons que la lampsile cordiforme a une place à peu près équivalente au potamile ailé. Les quatre autres espèces retrouvées dans le parc sont la grande anodonte (*Pyganodon grandis*), l'anodonte de l'Est (*Pyganodon cataracta*), la ligumie noire (*Ligumia recta*) et l'obovarie olivâtre (*Obovaria olivaria*).

Notons toutefois que deux de ces espèces n'ont pas été retrouvées dans le cadre de cet inventaire. En effet, l'anodonte de l'Est a été trouvée lors d'inventaires effectués par le Cégep de Sherbrooke dans les baies marécageuses (Houle et Desroches, 2010), milieux peu inventoriés lors du présent exercice, car peu propices aux autres espèces. Quant à l'obovarie olivâtre, un seul individu a été retrouvé, en 2010, sur les berges de la rivière des Outaouais. Cette espèce à statut précaire est évaluée présentement par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPA).

À la lumière de cet inventaire, le potamile ailé semble bien installé au parc même que, dans deux des stations visitées, on pourrait qualifier l'espèce de commune (9 % et 23 % des mulettes vivantes observées). D'ailleurs, la présence de deux individus juvéniles vivants (moins de 10 cm)

parmi les 28 individus vivants observés permet de confirmer que cette population se reproduit activement. Le potamile ailé semble surtout abondant dans la baie de la Pentecôte (retrouvé à chacune des cinq stations visitées dans cette baie), mais on le retrouve également vers l'est aussi loin que l'île Roussin et vers l'ouest sur la presqu'île des Legault en face de l'île Fer à Cheval. L'espèce semble affectionner surtout les secteurs sablonneux ombragés.

Les mulettes, de bons indicateurs de la qualité des plans d'eau

Les mulettes jouent un rôle connu de filtreurs dans les plans d'eau. En effet, un individu peut filtrer à lui seul jusqu'à 30 l d'eau par jour. Elles constituent aussi une excellente source de nourriture pour un bon nombre d'animaux aquatiques et d'oiseaux. Leur longévité est par ailleurs remarquable et l'étude de ces espèces peut nous en apprendre sur l'évolution de la qualité de nos plans d'eau.

Le parc continuera au cours des prochaines années à suivre la présence de ces espèces sur son territoire et à tenter de mieux les connaître. Il s'attardera encore davantage au potamile ailé. Des inventaires plus poussés seront menés dans les secteurs où l'espèce a été retrouvée vivante, afin de documenter de façon plus fine la structure d'âge des populations et de préciser son statut au sein du parc. Ces actions devraient permettre d'améliorer les connaissances sur cette espèce à statut précaire au Québec. •



Inventaire des mulettes, Jean-François Houle

Références

- Clarke, A.H. 1981. The freshwater molluscs of Canada. National Museum of Natural Sciences, National Museums of Canada, Ottawa.
- Houle, J.-F. et J.-F. Desroches. 2010. Inventaires aquatiques : un bel exemple de partenariat. Les parcs nous ont dévoilé... Bulletin de conservation de Parcs Québec (Sépaq). P. 26-27.
- Paquet, A., I. Picard, F. Caron et S. Roux. 2005. Les mulettes au Québec. *Le Naturaliste canadien*. 129 : 78-85.
- Picard, I. 2004. Évaluation de la précarité de mulettes (*Bivalvia : Unionoidea*) du Québec. Rapport non publié présenté à la Société de la faune et des parcs du Québec.
- Picard, I., J.-F. Desroches, F. W. Schueler et A. L. Martel. 2009. Modern records of the Pink Heelsplitter Mussel, *Potamilus alatus* (Say, 1817), in the Ottawa River Drainage, Québec and Ontario, Canada. *Northeastern Naturalist*. 16 (3) : 355-366.